

Le Mot du Président

Voici venu le moment de rédiger mon premier « Mot du Président » et je saisis l'occasion de remercier tout d'abord ceux qui m'ont accordé leur confiance. Je fais partie de l'APLIUT depuis une quinzaine d'années et j'apprécie tout particulièrement la qualité des travaux entrepris et la grande qualité humaine de tous les membres que j'y ai connus. N'oublions jamais que tous sont bénévoles et œuvrent pour le bénéfice des enseignants et des étudiants de langues des IUT de France.

La rentrée est imminente, et pourtant j'ai l'impression que le magnifique congrès de La Rochelle date d'hier. Je profite donc de cette occasion pour remercier sincèrement toutes les organisatrices de l'IUT de La Rochelle pour l'accueil chaleureux que nous avons reçu dans cette ville splendide et pour l'organisation sans faille de ce XXXIII^e congrès.

Le congrès de La Rochelle a montré que l'APLIUT est non seulement une association pérenne mais qu'elle se renouvelle en permanence. En effet, après le départ de plusieurs « piliers », notamment d'anciennes présidentes, j'ai eu le plaisir de constater que de nombreux jeunes collègues sont prêts à s'investir dans l'APLIUT – plusieurs ont été élus au Conseil d'administration – et je ne peux qu'encourager les autres « petits jeunes » à les rejoindre : il y a toujours besoin d'aide et de soutien, et je vous promets que votre travail sera récompensé par votre épanouissement dans une équipe solidaire, compétente et sympathique. Je remercie bien entendu les chevilles ouvrières de notre association, Martine Devichi, la secrétaire, et Marjorie Antoni, notre trésorière ainsi que Patrice Charlemagne qui veille désormais sur la santé financière des congrès, sans oublier, encore une fois, toutes et tous les autres qui contribuent au bon fonctionnement de l'APLIUT.

Notre association ne serait sans doute pas ce qu'elle est depuis de longues années sans *les Cahiers de l'APLIUT* qui s'appellent désormais *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité* et qui seront, dès la sortie du numéro d'octobre, mis en ligne sur le portail Revue.org. Nous devons ce long travail fructueux à notre infatigable rédactrice en chef, Mireille Hardy. Un grand merci à elle qui, arrivée au stade de l'APLIUT Suite, mérite sans doute une médaille particulière.

Je suis particulièrement content que le nouveau comité scientifique, chargé de préparer le programme du congrès 2012 à Strasbourg, soit piloté par une hispaniste et je remercie Aurélie Pirat, de l'IUT de Metz, de s'être proposée pour cette tâche.

L'APLIUT a désormais un président germaniste, chose suffisamment rare pour que je saisisse l'occasion de commenter l'évolution et la répartition des langues enseignées dans les IUT. Sans vouloir mettre en cause l'hégémonie de l'anglais dans l'enseignement et en tant que moyen de communication tout court, il est

néanmoins regrettable que les « petites » langues, et tout particulièrement l'allemand, perdent autant de terrain. À mon arrivée à l'IUT, il y avait encore un précaire équilibre entre l'espagnol et l'allemand, répartis en deux fois deux groupes. Désormais, les hispanistes remplissent aisément trois groupes là où les germanistes peinent à en former un seul. Et les statistiques prouvent que la Bretagne est mieux placée que d'autres régions. Les jeunes, dès le collège, semblent céder à la prétendue facilité de l'anglais ou de l'espagnol et oublient souvent que le premier partenaire économique et politique de la France est l'Allemagne, mais aussi que les interactions entre la culture allemande et la culture française sont nombreuses. Il est toutefois souhaitable que le « triumvirat » classique (anglais, allemand, espagnol) soit complété par une offre en langues plus variée et adaptée à l'évolution d'un monde globalisé.

Mes prédécesseurs n'ont cessé de le répéter : avec la réforme de l'Université, nos établissements vivent une longue période de mutation et sont exposés à de nombreuses opportunités, mais aussi à des dangers que tous analysent avec précision. Continuons donc à être vigilants afin de maintenir la qualité d'enseignement dont les IUT font preuve depuis si longtemps. Pendant le congrès de La Rochelle, des travaux concernant le nouveau PPN pour les langues ont commencé, et les premiers contacts avec les instances compétentes sont noués. Je suis confiant que les premiers résultats transmis y trouveront un écho positif et que l'enseignement des langues dans les IUT s'inspirera des réflexions des enseignants investis dans leur métier.

Dan Frost, président sortant de l'APLIUT, parlait dans son premier « Mot du Président » des opportunités que nous offre Internet et le Web 2.0. L'évolution de ce secteur dépasse sans doute tout ce que nous imaginions il y a quelques années. Il est désormais souhaitable de trouver la bonne articulation entre l'utilisation de ces moyens technologiques ainsi qu'une didactique et une pédagogie adaptées, malgré les risques d'un enseignement en semi- ou quasi-autonomie qui finit encore trop souvent par un abandon de l'être humain-apprenant au profit de machines qui ne savent pas tout faire. Ne laissons pas la pénurie en ressources humaines dicter notre pédagogie, ne limitons pas toute nouvelle stimulation didactique à la seule utilisation d'Internet et du multimédia.

Je me réjouis à l'idée de vous retrouver tous au plus tard au XXXIV^e congrès de l'APLIUT à Strasbourg, du 31 mai au 2 juin 2012. Nous nous pencherons sur l'enseignement des langues de spécialité ailleurs que chez nous en France, en espérant y trouver des inspirations qui nous feront avancer dans notre métier.

Je vous souhaite une excellente rentrée 2011 et une année universitaire sereine et épanouie.

Klaus Bergmann